

Zones enclavées, MRE, services consulaires, enseignement, Sahara...

## Le Souverain met les points sur les «i»

Mohamed Badrane  
mbadrane@aujourd'hui.ma

Zones enclavées, Marocains du monde, enseignement, partenariats et sécurité spirituelle ont été au centre du discours royal commémorant le 16<sup>ème</sup> anniversaire de l'accession de SM le Roi au Trône. Un discours qui fera date en raison du caractère stratégique des dossiers abordés. Le Souverain s'est dit préoccupé par une frange de la société marocaine rencontrant des conditions de vie difficile. «En dépit des progrès réalisés par notre pays, ce qui me désole, c'est cette situation de précarité que vivent certains de nos concitoyens dans les régions éloignées et enclavées, surtout sur les sommets de l'Atlas et du Rif, les zones sahariennes arides et les oasis, ainsi que certains villages dans les plaines et sur les côtes», a dit Sa Majesté le Roi dévoilant la réalisation d'une étude de terrain globale par le ministère de l'intérieur sur instructions royales. Il a ainsi été question d'identifier les besoins de chaque douar et de chaque région, en termes d'infrastructures et de services sociaux de base. «Cette étude a porté sur toutes les régions du Royaume. Elle a permis d'identifier plus de 29 mille douars, dans 1.272 communes, souffrant d'un tel déficit. Les régions et les domaines concernés ont été répertoriés par ordre de priorité. De même qu'ont été examinés environ 20.800 projets, dédiés à plus de 12 millions de citoyens, vivant dans plus de 24 mille douars, avec un budget global de 50 milliards de dirhams environ», a indiqué le Souverain invitant l'Exécutif à établir un plan d'action intégré, fondé sur le partenariat entre les différents départements ministériels et les institutions concernées. Ces nouvelles orientations montrent la préoccupation majeure pour des conditions des Marocains où qu'ils soient au Maroc ou à l'étranger.

### Consulats : Colère royale

Toujours dans un style franc, le Souverain a pointé du doigt les conditions d'accueil des Marocains du Monde dans certaines missions diplomatiques nationales à l'étranger. «Certains consuls, et non tous, Dieu merci, au lieu de remplir leur mission comme il se doit, se préoccupent plutôt de leurs affaires personnelles ou de politique. Certains membres de la communauté m'ont fait part de leur mécontentement du mauvais traitement qui leur est réservé par certains consulats, ainsi que de la faiblesse des prestations qu'ils leur fournissent, tant pour ce qui concerne la qualité de ces services, que pour ce qui est du respect

des délais ou de certaines entraves administratives», a dit le Souverain attirant l'attention du ministre des affaires étrangères «sur la nécessité de s'employer avec toute la fermeté requise à mettre fin aux dysfonctionnements et autres problèmes que connaissent certains consulats». Des sanctions seront probablement prises puisque le discours a également appelé à relever les consuls qui seront reconnus coupables de leurs fonctions. D'autre part, il sera question de revoir les conditions de sélection des diplomates marocains. «Les membres de notre communauté sont encore plus désappointés lorsqu'ils font des comparaisons entre, d'une part, le niveau des prestations fournies par les services administratifs et sociaux des pays de résidence et l'accueil qui leur est réservé, et, d'autre part, le traitement dont ils sont l'objet à l'intérieur de ces missions consulaires nationales. S'ils n'arrivent pas à régler leurs affaires, au moins devraient-ils être bien accueillis et traités avec courtoisie et respect», a dit Sa Majesté demandant par ailleurs la mise en œuvre des dispositions constitutionnelles concernant la participation des MRE dans les instances représentatives du pays. Abordant la question de la réforme de l'enseignement au Royaume, Sa Majesté le Roi a appelé à sortir de ce cercle vicieux de la réforme interminable de la réforme. C'est d'autant plus vrai que des polémiques creuses sont en train de saper les efforts actuels pour sauver l'enseignement public.

### Langues : Le Souverain tranche

En effet et alors que le Maroc s'appête à lancer une nouvelle vision stratégique pour l'enseignement public, le débat national sur ce chantier a été perturbé par les désaccords relevant le plus souvent de la surenchère politicienne sur les langues d'enseignement. Sa Majesté le Roi a donc tranché la question. «Contrairement à ce que prétendent certains, l'ouverture sur les langues et les autres cultures ne portera aucunement atteinte à l'identité nationale. Bien au contraire, elle contribuera à l'enrichir, d'autant plus que l'identité marocaine est, grâce à Dieu, séculaire et bien enracinée, et qu'elle se distingue par la diversité de ses composantes qui s'étendent de l'Europe jusqu'aux profondeurs de l'Afrique», a affirmé le Souverain précisant que «la réforme souhaitée ne pourra être cohérente que si l'on s'affranchit du complexe qui fait penser que le baccalauréat est une question de vie ou de mort pour l'élève et sa famille, et que celui ou celle qui ne

l'obtient pas n'a pas d'avenir». Dans ce même ordre d'idées, le Souverain a insisté sur le rôle joué par la formation professionnelle. «Etant donné que la formation professionnelle est devenue aujourd'hui la clé de voûte dans tous les secteurs de développement, on devrait passer de l'enseignement académique classique à une double formation garantissant aux jeunes la possibilité d'obtenir un emploi. Dans ce cadre, il faut renforcer les instituts de formation aux différentes filières, notamment les nouvelles technologies, l'industrie automobile, l'aéronautique, les professions médicales, l'agriculture, le tourisme, le bâtiment et bien d'autres», a expliqué Sa Majesté le Roi.

### Diplomatie : Les constances marocaines

Abordant la politique étrangère du Royaume, le Souverain a indiqué que le Maroc «ne permettra jamais qu'on empiète sur sa souveraineté, son intégrité territoriale et son projet de société. Tout comme il ne tolérera aucune atteinte à ses institutions ou à la dignité de ses citoyens». S'agissant de la situation dans le monde arabe, Sa Majesté a dit que «le Royaume s'est engagé dans les coalitions arabes de lutte contre le terrorisme et pour le rétablissement de la légitimité au Yémen, alliances auxquelles a appelé Notre très cher Frère, le Serviteur des deux Saintes Mosquées, le Roi Salmane Ibn Abdulaziz Al-Saoud, outre la volonté de soutenir nos frères et partenaires stratégiques arabes» réitérant «son soutien constant à nos frères palestiniens, direction et peuple, pour recouvrer leurs droits légitimes et établir l'Etat palestinien indépendant sur les frontières de 1967, avec pour capitale Jérusalem-Est». La politique étrangère du Maroc se base également sur la consolidation des relations avec les partenaires historiques, notamment l'Union européenne. «A cet égard, Nous veillons à renforcer le partenariat exceptionnel avec la France, en collaboration avec Son Excellence, le Président François Hollande. Nous travaillons également à nous prévaloir des liens d'amitié avec Sa Majesté le Roi Felipe VI pour renforcer davantage les relations de coopération et de bon voisinage avec l'Espagne, outre notre engagement à développer les rapports d'une coopération fructueuse avec le reste des pays européens. En tant que partenaire stratégique de l'Europe, le Maroc appelle à la mise en place d'un partenariat équilibré et équitable transcendant les intérêts conjoncturels étriqués».



### Un Maroc sunnite malékite

Le discours du Trône a également été l'occasion pour réitérer les constantes de la Nation marocaine. Le Souverain a, dans ce sens, rappelé qu'il est du devoir patriotique et religieux du peuple marocain «de protéger son identité et de demeurer attaché au rite sunnite malékite que les Marocains se sont choisis de bon gré et transmis de père en fils». «Y a-t-il une raison pour que nous renoncions à nos traditions et à nos valeurs civilisationnelles marquées du sceau de la tolérance et de la modération, et que nous embrassions des doctrines étrangères à notre éducation et à notre morale?», s'est interrogé le Souverain. «Evidemment non. Donc, ne permets à personne venu d'ailleurs de te donner des leçons sur ta religion et n'accepte l'incitation de personne à suivre un rite ou une doctrine originaire de l'Est ou de l'Ouest, du Nord ou du Sud, et ce, indépendamment de mon respect pour toutes les religions célestes et les doctrines qui s'y rattachent. Tu dois récuser tous les facteurs de division et avoir à cœur, comme à ton habitude, de préserver l'unité de ton rite et de tes symboles sacrés, et rester ferme sur tes principes et fier de ta religion et de ton appartenance à la patrie», a conclu Sa Majesté le Roi.